N.° 9. 1810.

JOURNAL
DU DÉPARTEMENT
DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 31 Juillet.

*** On s'adresse pour les abonnemens, au Directeur du journal du département, Verwerstraat, N.° 108, à Bois le Duc. Prix pour une année *f* 9-0-0, pour six mois *f* 5-0-0 et pour trois mois *f* 3-0-0.

EMPIRE FRANÇAIS.
CIRCULAIRE.

Bois le Duc, le 9 Juillet 1810.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, Baron de l'Empire, Chevalier de la Légion d'Honneur,

A Messieurs les Inspecteurs et Sous-inspecteurs des Contributions, Receveurs des Impositions Foncières, directes et indirectes et des Domaines du département des Bouches du Rhin et de l'arrondissement de Bréda.

J'AI l'honneur de vous prévenir, Messieurs, que d'après une décision, que Son Exc. le ministre des finances, m'a fait parvenir par sa lettre du 2 juillet, tous ceux qui, à compter de ce jour, voudront acquiter leurs impositions en monnoie française, devront payer deux francs onze centimes pour chaque florin; ainsi, celui qui devra cent florins, payera deux cents onze francs, s'il veut se libérer en monnoie de France.

Veuillez, Messieurs, vous conformer à cette décision, chacun en ce qui vous concerne.

Recevez l'assurance de ma parfaite considération.

Signé Fremin de BEAUMONT.
Par le préfet. Le secrétaire-général,
Signé J. Linsen.

ARRÊTÉ.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur.

Considérant, que dans un grand nombre de communes du département des Bouches du Rhin et de l'arrondissement de Bréda, les patentes n'ont point encore été délivrées pour l'année 1810, et que cette négligence, autorisée par des dispositions de l'administration hollandaise, porterait un préjudice notable au trésor public,

ARRÊTE:

Art. 1.er Les municipalités et autres autorités du département des Bouches du Rhin et de l'arrondissement de Bréda, qui étaient chargées suivant les anciens réglemens, de délivrer les patentes, les délivreront dans le plus bref délai pour l'an 1810 aux habitans de leurs communes, qui, suivant les loix éxistantes, doivent en être pourvus.

2. Avant le 1.er octobre prochain, lesdites municipalités et autres autorités, seront tenues d'envoyer à la préfecture de ce département; les listes des patentes delivrées par elles, comme elles les ont envoyées ci-devant à leurs administrations départementales respectives.

3. Le présent arrêté sera imprimé, lu, publié et affiché dans toutes les communes du département des Bouches du Rhin et de l'arrondis-

DINGSDAG, den 31 van Hooimaand.

*** Men adresseere zich voor het abonnement, aan den Directeur van het journaal van dit departement, in de Verwerstraat, N.° 108, te 's Hertogenbosch. De prijs is voor een jaar *f* 9-0-0, voor zes maanden *f* 5-0-0 en voor drie maanden *f* 3-0-0.

FRANSCH KEIZERRIJK.
CIRCULAIRE.

's Hertogenbosch, den 9 Julij 1810.

De Prefect van het departement der Bouches du Rhin, Baron des Rijks, Ridder van het legioen van Eer,

Aan mijne Heeren de Inspecteurs en Sous-inspecteurs der Contributiën, Ontvangers van Verponding, beschreeven en onbeschreeven Middelen en der Domeinen van het departement der Bouches du Rhin en arrondissement van Breda.

IK heb de eer u te verwittigen, dat, volgens eene decisie welke Zijne Exc. den minister van finantien mij heeft doen toekomen, bij deszelfs missive van den 2 julij, alle de geenen welke, van dezen dag af te rekenen, hunne verschuldigde in deze belastingen in fransch geld zouden willen voldoen, voor elke gulden twee franken elf centimes, moeten erleggen; gevolglijk die gene welke honderd gulden verschuldigt is moet twee honderd elf franken betalen, indien hij zijn verschulde in fransche munt voldoet.

Gelieft u, mijne Heeren, na deze decisie te gedragen, ieder voor zoo veel u aangaat.

Ontfangt de verzekering van mijne volmaakte onderscheiding.

Geteekend Fremin de BEAUMONT.
Van wegen de prefect. De secretaris-generaal,
Geteekend J. Linsen.

ARRÊTÉ.

De Prefect van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Overwegende dat in onderscheidene gemeentes van het departement der Bouches du Rhin en van het arrondissemet van Breda de patenten voor dezen jare 1810 nog niet zijn uitgegeven, en dat dit verzuim, veroorzaakt door dispositien van wege het hollandsch gouvernement gegeven, een groot nadeel aan de publieke schatkist zouden toebrengen.

ARRESTEERT:

Art. 1. De gemeente-besturen en andere authoriteiten van het departement der Bouches du Rhin en van het arrondissement van Breda, overeenkomstig de nog bestaande reglementen met de uitgifte der patenten belast, zullen dezelve, voor dezen jare 1810, binnen den kortstmogelijken tijd, uitgeven, aan die ingezetenen hunner gemeente, welke daarvan, volgens de bestaande wetten, moeten zijn voorzien.

2. Vóór den 1 october aanstaande zullen de gezegde gemeente-besturen of andere authoriteiten gehouden zijn, aan de prefecture van dit departement in te zenden de lijsten der door hun uitgegeven patenten, op den voet als die door hun voorheen aan de departementale administratie zijn ingezonden geworden.

3. Het tegenwoordig arrêté zal, gedrukt zijnde, worden gelezen, gepubliceerd en geaffigeerd in alle de gemeentens van het departement der Bouches du Rhin

sement de Bréda, et adressé à l'avocat-fiscal et aux substituts-fiscaux, qui sont chargés sous leur responsabilité de son exécution.

A Bois le Duc, le 10 juillet 1810.
Signé FREMIN DE BEAUMONT.
Par le préfet. Le secrétaire-général,
Signé J. LINSEN.

PARIS, le 25 Juillet.

On lit dans le Moniteur les nouvelles suivantes :

„ Le Roi de Hollande est arrivé aux bains de Tœplitz en Bohême, le 9 juillet, ses médecins lui ayant conseillé ces eaux comme propres à rétablir sa santé."

„ Le prince *Napoléon*, grand-duc de Berg, est arrivé à Saint-Cloud vendredi 20. L'Empereur l'a tenu long-temps embrassé."

„ „ Venez, mon fils, lui a-t-il dit, je serai votre père, vous n'y perdrez rien.

„ „ La conduite de votre père afflige mon cœur; sa maladie seule peut l'expliquer. Quand vous serez grand, vous paierez sa dette et la vôtre. N'oubliez jamais, dans quelque position que vous placent ma politique et l'intérêt de mon Empire, que vos premiers devoirs sont envers moi, vos seconds envers la France: tous vos autres devoirs, même ceux envers les peuples que je pourrais vous confier, ne viennent qu'après."

AMSTERDAM, le 18 Juillet.

„ L'amiral *Dewinter* a été nommé commissaire pour faire prêter le serment de fidélité à S. M. l'Empereur, aux équipages de la 3.e escadre, aux ordres du contre-amiral *Verhooren*, en rade devant Amsterdam. Cette cérémonie a eu lieu hier à onze heures du matin. Les marins ont donné dans cette circonstance des preuves non équivoques de leur dévouement à S. M. Le pavillon français à été hissé sur tous les bâtimens, aux cris de *vive l'Empereur!* et salué de vingt-un coups de canon par chacun des vaisseaux armés.

„ L'amiral *Dewinter* se rend aujourd'hui au Texel pour faire prêter serment aux équipages des vaisseaux qui s'y trouvent, d'où il se rendra à Helvoetsluys pour le même objet."

Du 19 Juillet.

„ Le serment de fidélité et de soumission à S. M. l'Empereur a été prêté avec la plus grande solemnité et le plus vif enthousiasme par les officiers et équipages embarqués sur les escadres stationnées dans la Meuse, au Texel et devant Amsterdam."

Son Exc. le duc de *Reggio*, maréchal d'Empire, vient de publier un réglement sur la sortie des bâteaux pêcheurs. Ces bâteaux ne pourront sortir sans un permis; ils doivent être visités par les douaniers; en rentrant, ils ne doivent jamais passer devant les bâtimens de garde sans s'arrêter pour être visités. Ils ne peuvent ni sortir ni rentrer avant le signal de réveil ni après le signal de retraite. Il y aura un soldat français à bord de chaque bâteau dont le patron est soupçonné de faire la contrebande ou de communiquer avec l'ennemi; et s'il arrivait qu'un de ces militaires fut pris par l'ennemi, la pêche sera défendue sur-le-champ et un embargo général mis sur tous les bateaux qui y sont employés. Enfin le village d'où serait le pêcheur sera puni exemplairement.

D'après un arrêté du prince archi-trésorier, publié à Amsterdam le 19 juillet, le ministère des relations extérieure de Hollande est suprimé. Les ministres de Hollande dans les cours étrangères sont rappellés, et il sera notifié aux ministres étrangers près le gouvernement de Hollande, qu'ils n'ont plus de fonctions à exercer.

Les négocians les plus riches et les mieux fa-

In het arrondissement van Breda, en tevens verzonden aan den advocaat-fiscaal en de substitut-fiscaals, welke met de uitvoering daarvan, op hunne verantwoordelijkheid, worden belast.

's Hertogenbosch den 10 julij 1810.
Geteekend FREMIN DE BEAUMONT.
Namens de prefect. De secretaris-generaal,
Geteekend J. LINSEN.

PARYS, den 25 Julij.

In de Moniteur leest men de navolgende berigten:

„ De Koning van Holland is den 9 julij bij de baden van Tœplits in Bohemen aangekomen. Zijne doctoren hebben hem die wateren aangeraden tot herstelling zijner gezondheid."

„ Prins *Napoleon*, groot-hertog van Berg, is vrijdag den 20 te St. Cloud aangekomen. De Keizer heeft hem langen tijd omarmd."

„ „ Kom mijn zoon," zeide Zijne Majesteit, ik zal uwen vader verstrekken, gij zult daar niets bij verliezen.

„ „ Het gedrag door uwen vader gehouden doet mijn hart leed; zijne ziekte alleen kan mij hetzelve verklaren. Wanneer gij volwassen zult zijn, zult gij zijne schuld en de uwe voldoen, doch vergeet nimmer, in welke betrekkingen mijne staatkunde en het belang van mijn rijk u plaatsen, dat uwe eerste pligten omtrent mij zijn, uwe tweede pligten omtrent Frankrijk; alle uwe overige pligten, zelfs die omtrent de volken wier regering ik u zoude kunnen toebetrouwen, komen daar na eerst in aanmerking.""

AMSTERDAM, den 18 Julij 1810.

„ De admiraal *Dewinter* is benoemd geworden als commissaris tot het in eed neemen voor Z. M den Keizer, van de equipagien van het 3de escader gecommandeerd wordende door de contra-admiraal *Verhooren*, op de reede liggende voor Amsterdam. Deze plegtigheid heeft gisteren morgen om elf uren plaats gehad. De matroozen hebben bij deze gelegenheid, geene ondubbelzinnige blijken van toegedaanheid aan Z. M. den Keizer gegeven. De fransche vlag wierd op alle schepen opgeheesen, onder het geroep van *lang leeve de Keizer!* en gesalueerd door eenentwintig kanonschoten, van elk gewapend schip.

„ De admiraal *Dewinter* gaat heden na Tessel, om de aldaar zijnde equipages mede in eed te neemen, van waar hij ten zelfde einde gaat na Helvoetsluis."

Den 19 Julij.

„ Den eed van getrouwheid en onderwerping aan Z. M. den Keizer, is met de uiterste plegtigheid en de levendigste geestdrift door de officiers en de equipages, ingescheept op de escaders in de Maas, te Texel en voor Amsterdam liggende, gedaan geworden."

Zijn Exc. de hertog van *Reggio*, maarschalk des rijks, heeft een reglement doen publiek maken, opzigtelijk het in zee gaan der visschers-pinken; deze vaartuigen zullen niet meer in zee mogen steken, zonder voorzien te zijn van een verlof-brief. Zij moeten door de douanen vooraf worden gevisiteerd; bij het 't huis komen mogen zij nooit voorbij de wacht-schepen zeilen, zonder stil te leggen, ten einde gevisiteerd te worden; zij mogen niet uitzeilen of terug komen voor het dag- noch voor het nacht-schot. Er zal aan boord van elk schip een soldaat geplaatst worden, indien de kapitein van dat vaartuig verdagt is smokkelhandel te drijven, of met den vijand gemeenschap te houden; en indien het mogt gebeuren dat een van zoodanige militairen, door den vijand werd genomen, zal de visscherij oogenblikkelijk verboden en een generaal embargo op alle de daar toe gebezigd zijnde vaartuigen gelegd worden; eindelijk zal het dorp waartoe de visscher behoord, ten voorbeelde van anderen worden gestraft.

Volgens een besluit van de prins aarts-thresorier, gepubliceerd te Amsterdam den 19 julij, is het ministerie van buitenlandsche zaken in Holland vernietigd; de ministers van Holland in de vreemde hoven zijn terugontboden en er zal aan de vreemde ministers bij het hollands gouvernement worden aangezegt, dat zij geene verrigtingen meer te doen hebben.

De rijkste en befaamdste kooplieden van de holland-

més des principales villes de la Hollande sont arrivés ici; on dit qu'ils doivent se rassembler, par ordre de l'Empereur, en comité de commerce, sous la présidence d'un des ministres de S. M., et donner au gouvernement des renseignemens sur la situation commerciale de ces nouvelles provinces réunies au grand Empire.

BOIS LE DUC, le 30 Juillet.

La ville de Ciudad-Rodrigo s'est rendue à discrétion aux troupes fraçaises. La garnison, forte de 6 à 7000 hommes, est prisonnière de guerre.

AUTRICHE.

VIENNE, le 10 Juillet.

Les troupes qui doivent se rendre sur les frontières de la Turquie ne se sont pas encore mises en mouvement. Des personnes qui prétendent être bien instruites, font monter à 120,000 hommes l'armée russe qui agit contre les Turcs, et encore ne comprennent elles pas dans ce nombre les troupes légères, qui sont considérables.

Du 12 Juillet.

Le bruit s'est répandu aujourd'hui, à la fin de la bourse, qu'on avait reçu de Bucharest, par courriers, la nouvelle que le grand-visir négociait avec le commandant en chef de l'armée russe, comte *Kamenski* une suspension d'armes, et que déjà on était d'accord pour les principales conditions.

Il circule différens bruits sur le sort à venir des Serviens, qui ne veulent, à aucune condition, rentrer sous la domination des Turcs; mais se mettront-ils sous la protection de quelque puissance? resteront-ils indépendans? voilà la question.

Quelques officiers ont été arrêtés pour des propos indiscrets, sur les mouvemens de nos troupes.

du 14 Juillet.

Suivant les lettres de Bucharest, en Valachie, l'armistice accordé par le comte *Kamensky*, général en chef de l'armée russe, étant expiré sans qu'on ait pu s'entendre sur les préliminaires de paix, les russes ont recommencé les hostilités. L'armée du grand-visir se retire sur Andrinople; les russes la poursuivent l'épée dans les reins pour la forcer à une nouvelle bataille décisive. Le grand-seigneur a fait publier un firman pour ordonner à tous les musulmans de courir aux armes contre les ennemis du prophète.

PRUSSE.

BERLIN, le 18 Juillet.

Rien ne transpire sur nos liaisons avec la France et la Russie, ni sur les objets relatifs à la politique extérieure qui occupe notre cabinet; on n'a jamais traité avec tant de secret ce qui concerne nos relations extérieures.

(*Gazette de France.*)

Du 20 Juillet.

Notre cour et tout le royaume viennent d'être plongés dans la plus profonde douleur. S. M. notre reine chérie, qui était partie d'ici le 25 du mois dernier pour rendre une visite à son père le duc de Meklenbourg Strelitz, est décédée hier à 9 heures du matin, à la fleur de son âge, au château de Hohenzieritz. Au troisième jour d'une fièvre qui ne paraissait nullement dangereuse, une toux assez violente s'est déclarée, et au crachement toujours accroisant qui l'accompagnait, on a bientôt reconnu que la maladie principale était une inflammation de poumons. Tous les secours de l'art n'ont pu empêcher que notre souveraine ne nous fut enlevée après une maladie de 10 jours. La difficulté de respirer, qui augmentait chaque jour, l'avait beaucoup affaiblie, et elle n'a pu surmonter les crampes dont elle a été attaquée.

Cette princesse, aussi distinguée par sa beauté que par les qualités de son coeur, était le quatrième enfant de S. A. S. le duc regnant *Charles-*

ſche ſteden zijn alhier gearriveerd; men zegt dat zij zich vergaderen zullen, op order des keizers, in een committé van koophandel onder het voorzitterſchap van een der miniſters van Z. M. en aan het gouvernement inligtingen geeven nopens de geſteldheid van de commercie in die nieuwe, met het rijk vereenigde, gewesten.

'S HERTOGENBOSCH, den 30 Julij.

De ſtad Ciudad Rodrigo heeft zich op discretie overgegeeven aan de Franſchen. Het garniſoen 6 à 7000 man ſterk is krijgsgevangen.

OOSTENRIJK.

WEENEN, den 10 Julij.

De troepen welke zich op de frontieren van Turkijen moeten begeven zijn nog niet op marsch gegaan. Lieden, welke vermeenen zeer wel onderricht te zijn, brengen de rusſiſche magt, die tegen de Turken ageert, op 120,000 man, en bevatten daar onder niet eens de ligte troepen, welke zeer aanmerkelijk in getal zijn.

Den 12 Julij.

Het gerucht heeft zich heden, na het eindigen van de beurs, verſpreid, dat men van Bucharest, door couriers, de tijding ontvangen heeft, dat de grootviſier met de rusſiſche commandant en chef, graaf *Kamenski*, over eene wapenſtilſtand in onderhandeling was, en dat men 't reeds eens was omtrent de voornaamſte voorwaarden.

Er loopen zeer veele geruchten over het aanſtaande lot der Serviers, welke onder geene voorwaarden, hoegenaamd, onder de Turken meer ſtaan willen; maar zullen zij zich onder de beſcherming van eenige mogendheid voegen? zullen zij onafhankelijk blijven? zie daar de groote vraag.

Sommige officieren zijn gearreſteerd geworden wegens indiscreete gezegdens over de bewegingen onzer troepen.

Den 14 Julij.

Volgens brieven van Bucharest in Wallachijen hebben de rusſen de wapenſtilſtand, toegeſtaan door den graaf *Kamenskij*, generaal en chef van de rusſiſche armée, geëxpireerd zijnde, zonder dat men het eens geworden is over de preliminaires van vrede, de vijandelijkheden hervat. De armée van den groot-viſier retireerd zich op Andrinopole. De rusſen vervolgen haar met den degen in den rug om dezelve tot eene beſlisſende nieuwe ſlag te noodzaken. De grooten heer heeft een firman doen afkondigen, waarbij hij alle de muſulmannen oproept om in de wapens te komen tegen de vijanden van den propheet.

PRUISSEN.

BERLYN, den 18 July.

Niets lekt er uit met opzicht tot onze betrekkingen met Frankrijk en met Rusland, noch met betrekking tot de onderwerpen van de buitenlandſche ſtaatkunde, welke ons kabinet bezig houden. Men heeft nooit met zulk eene geheimhouding op het ſtuk van buitenlandſche betrekkingen te werk gegaan als thans.

Den 20 Julij.

Ons hof en het geheele koningrijk zijn onverwagt in de diepſte rouw gedompelt geworden. H. M. onze, koningin welke den 25 der voorlede maand van hier vertrokken was, om een bezoek aan haar vader den hertog van Mekkelenberg Strelitz afteleggen, is gisteren morgen om 9 uren overleden, in den bloei van hare jeugd, op het kasteel van Hohenzieritz. Na eene koorts van drie dagen, welke niet zeer gevaarlijk ſcheen te zijn, volgde eene vrij ſterke hoest, en aan het geſtadig uitwerpen, hetwelk hand over hand toenam, beſpeurde men weldra, dat de voorname oorzaak der ziekte beſtond in eene inflammantie van de long, en alle hulpmiddelen der kunst hebben niet kunnen beletten, dat onze vorstin ons ontrukt wierd, na eene ziekte van 10 dagen. De moeijelijke ademhaling, welke dagelijks vermeerde, had haar zeer verzwakt, en zij heeft de kramptrekkingen, waarvan zij overvallen wierd, niet kunnen te boven komen.

Deeze princes, zoo onderſcheiden, door hare ſchoonheid, als door de hoedanigheden van haar hart, was het vierde kind van Z. D. H. de regeerende hertog.

Louis-Frédéric de Mecklenbourg Strelitz et de la princesse *Frédérique-Louise*, fille du prince *George-Guillaume* de Darmstad. Elle nâquit le 10 mars 1776, et perdit sa mère en 1782. Notre souverain, pour lors prince héréditaire, la vit à la cour de Darmstad pendant la guerre contre la France, et l'épousa le 24 décembre 1794. Il reste de ce mariage sept enfant en vie, dont quatre princes et trois princesses.

Du 21 Juillet.

Sa Majesté le roi de Prusse, voulant concourir de tout son pouvoir au maintien du système continental, vient de rendre une ordonnance d'après laquelle tout bâtiment de commerce venant d'un port quelconque de l'Amérique, ou appartenant à un habitant des États unis, qui se presentera devant un port prussien, ne pourra y être admis, mais au contraire qu'on devra l'obliger à rebrousser chemin.

Les ministres plénipotentiairis de France, d'Autriche et de Westphalie sont partis d'ici le 17 de ce mois, sur le congé obtenu de leurs cours respectives. Les secrétaires des trois légations sont restés ici en qualité de chargés d'affaires.

S U È D E.

STOKHOLM, le 13 Juillet.

La pompe funèbre de S. A. R. le prince héréditaire de Suè e a eu lieu aujourd'hui à midi, et n'a été troublée par aucun incident étranger à la cérémonie. Le roi a fait traduire le général *Silfversparre* devant un tribunal, à cause de la conduite qu'il a tenue le 20 juin dernier.

Le 8 de ce mois on a arrêté un domestique du lieutenant *Tersmeden*, lequel répandait des proclamations abominables. On regarde cette arrestation comme une découverte propre à jetter du jour sur le complot du 20 juin.

BOURSE DE PARIS,

du 26 Juillet.

5 pour % Consolidés, jouissance du 22 mars 1810.	*f*	80 - 85
Idem, jouissance du 22 sept.		78 - 30
Actions de la Banque, j. du 1.er juillet		1253 - 75

PRIX DES EFFETS A AMSTERDAM,

le 28 Juillet.

Inscription au grand-livre,	2½	proC.	*f* 12¾	à	*f* 13¼
Obligations à	3	——	12	à	13
Negotiation de 1807, 40 mill.	6	——	32¾	à	33¼

Suite des pièces officielles, publiées antérieurement à l'édition de ce journal. (Voyez numéro 7.)

A R R Ê T É.

Bois le duc, le 11 Mai 1810.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, vu que le parc pour les transports militaires, établi par le landdrost, devoit cesser le service aujourd'hui, que le passage des troupes continue et qu'il y a urgence, arrête:

Art 1. Les parcs pour les transports militaires, établis par le landdrost à Bois le Duc et autres lieux d'étapes dans le département des Bouches du Rhin, continueront le service, de maniere qu'il n'y ait aucune interruption jusqu'au 15 de ce mois.

2. A l'avenir et à compter du 15 de ce mois, les bourguemaitres des communes se chargeront de cette partie du service et il leurs sera payé par l'administration de la guerre huit francs per collier par jour et pour les transports par eau quatre centimes par lieue du pays et par Quintal métrique, en justifiant par lesdits bourguemaitres les fournitures qu'ils auront fait par pièces légales.

Signé FERMIN DE BEAUMONT.

Karel-Lodewijk-Frederik van Mekkelenburg Strelitz, en van de princes *Frederika Louisa*, dogter van den prins *George-Willem* van Darmstad. Zij is geboren den 10 maart 1776 en verloor hare moeder in 1782. Onze souverain, toen erfprins, zag haar aan het hof van Darmstad tijdens den oorlog met Frankrijk, en trouwde haar den 24 december 1794. Uit dit huwelijk zijn zeven kinderen in leven gebleven, vier princen en drie princessen.

Den 21 Julij.

Zijne Majesteit, met kragt het sijstema van het vaste land begeerende te onderstutten, heeft eene ordonnantie doen vervaardigen, volgens welke ieder koopvaardijschip het welk van eenige amerikaansche haven komt, of behoort aan een inwoonder van de vereenigde staten, en zich voor een pruissische haven vertoond, niet mag binnen loopen, maar integendeel moet genoodzaakt worden om weder het ruime sop te kiezen.

De gevolmagtigde ministers van Frankrijk, Oostenrijk en Westphalen, zijn den 17 dezer van hier vertrokken op verkregen verlof van de respective hoven waartoe zij behooren. De secretarissen van deze drie legaties, zijn hier gebleven in hoedanigheid als zaakgelastigden.

Z W E D E N.

STOKHOLM, den 13 Julij.

De plegtige begrafenis van Z. K. H. den erfprins van Zweden, heeft heden om 12 uren plaats gehad en is door geenerhande vreemd voorval gestoort geworden. De koning heeft den Generaal *Silfversparre* aan de regtbank doen overleveren wegens het door hem gehouden gedrag op den 20 junij ll.

Den 8 van deze maand heeft men een knecht van den lieutenant *Tersmede* gearresteerd, welke verfoeijelyke proclamatien uitstrooijde. Men ziet deeze arrestatie aan als eene ontdekking, geschikt om ligt te verspreiden over het complot van den 20 junij.

DE BEURS TE PARIJS,

den 26 Julij, is geweest als volgt:

5 proC. Geconsolideerd, met genot, van den 22 maart 1810.	*f*	80 - 85
Idem, genot van den 22 sept.		78 - 30
Bank-actien, gen. van 1.e julij.		1253 - 75

PRIJZEN DER EFFECTEN TE AMSTERDAM,

den 28 July.

Inschrijving op het grootboek, à	2½	proC.	*f* 12¾	à	*f* 13¼
Schuldbrieven van	3	——	12	à	13
Negotiatie van 1807 van 40 mill.	6	——	32¾	à	33¼

Vervolg van de officiele stukken, gepubliceerd voor de uitgave van dit journaal. (Zie nommer 7.)

A R R Ê T É.

's Hertogenbosch den 11 Mei 1810.

De Prefect van het departement der Bouches du Rhin in aanmerking genomen hebbende, dat het park voor de militaire transporten, door den landdrost daargesteld, op heden moest ophouden den dienst te verrigten: dat de passage van troepen nog voortduurt en dat 'er dus ten dezen onverwijlde voorziening behoort plaats te hebben, arresteert:

Art. 1. De parken voor de militaire transporten door den landdrost, te 's Hertogenbosch en op andere stapelplaatsen in het departement der Bouches du Rhin daargesteld, zullen den dienst blijven verrigten, zoodanig dat 'er geene interruptie plaats hebbe, tot den 15 dezer maand.

2. Voor het vervolg, te rekenen van den 15 dezer maand, zullen de burgemeesters der gemeentes zich met dit gedeelte van den dienst belasten; 'er zal aan hun door de administratie van oorlog acht francs per dag voor ieder getuigd paard en voor de transporten te water vier centimes per uur gaans van het land en per quintaal metrique, worden uitbetaald, mits gemelde burgemeesters van de gedane diensten door legale bewijzen doen blijken.

geteekend FERMIN DE BEAUMONT.

Imprimé à BOIS LE DUC, chez J. P. HOFFERS, Imprimeur-libraire.